

OPÉRA
DE RENNES

OPÉRA
EXPOSITION
CONCERT
RÉCITAL

21/09
au 5/10/2024

SOPHIE GAIL
et les
FEMMES
compositrices

DOSSIER DE PRESSE

LA Sérénade

OPÉRA-COMIQUE

en un acte de **Sophie Gail**
coécrit avec **Manuel García**
d'après la pièce éponyme de
Jean-François Regnard, créé à
l'Opéra-Comique le 2 avril 1818

LIVRET

de Sophie Gay

Rémi Durupt

Direction musicale

Jean Lacornerie

Mise en scène

Bruno de Lavenère

Scénographie

Marion Benagès

Costumes

Kevin Briard

Lumières

Raphaël Cottin

Chorégraphie

Orchestre National de

Bretagne

Nicolas Ellis, direction

AVEC

Elodie Kimmel
Marine
Julie Mossay
Léonore
Carine Séchaye
Madame Argante
Thomas Dolié
Scapin
Vincent Billier
Monsieur Grifon
Pierre Derhet
Valère
Jean-François Baron
Monsieur Mathieu
Gilles Vajou
Champagne

Durée 1h30

*Opéra chanté et surtitré en
français*

RENNES

Opéra

SEPTEMBRE 2024

Lundi 30 - 20h

OCTOBRE 2024

Mercredi 2 - 20h

Jeudi 3 - 20h

Samedi 5 - 18h

COPRODUCTION

Opéra Grand Avignon

Opéra de Rennes

Angers Nantes Opéra

Palazzetto Bru Zane

*Création en Avignon décembre
2022*

*Éditions musicales Palazzetto
Bru Zane*

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 21 septembre à 14h30

BORD DE SCÈNE

Samedi 5 octobre à l'issue de
la représentation

REPRÉSENTATION SCOLAIRE

Lundi 7 octobre à 14h30



À PROPOS DE LA SÉRÉNADE

Fidèle à sa prédilection pour l'époque de Louis XIV, Sophie Gail s'associe au début de la Restauration à sa quasi-homonyme - Sophie Gay - pour adapter *La Sérénade* de Jean-François Regnard (1694) sur la scène lyrique. Hormis les paroles chantées et la fin de la pièce, le texte du dramaturge se voit repris à l'identique. L'intrigue s'intéresse au mariage de Léonore, promise à un vieil homme fortuné, qui s'avère être le père de celui qu'elle aime, Valère. Scapin, serviteur de ce dernier, s'arrange cependant pour que le fils obtienne la main de la belle.

La compositrice agrémente l'ouvrage d'une ouverture et de onze numéros qui semblent avoir reçu un bon accueil au moment de la création. *La Gazette nationale* la recommande aux « amateurs de l'École de Mozart » et *La Quotidienne* loue une « musique variée et spirituelle ». *La Presse du temps* mentionne aussi de possibles emprunts au répertoire de Manuel García, soupçons largement repris depuis, car

l'opéra-comique se trouve catalogué aux noms des deux musiciens. Les passages incriminés sont les deux numéros en italien - une barcarolle et un boléro -, mais il est aujourd'hui délicat de savoir s'il y a eu collaboration ou même plagiat.

Après trois échecs à l'Opéra-Comique entre décembre 1813 et septembre 1814, Sophie Gail retrouve enfin la voie du succès avec *La Sérénade*. Moins fulgurant que celui des *Deux Jaloux*, celui-ci permet toutefois à l'œuvre de se maintenir au répertoire de l'institution jusqu'en 1823 - où elle cumule 76 représentations - et d'apparaître à l'affiche de plusieurs théâtres français au cours de la Restauration.

© Etienne Jardin
pour le Palazzo Bru Zane



Studio Delestrade Avignon

À PROPOS DE LA SÉRÉNADE

On les appelle « la belle et la laide » ; on ne peut se figurer aujourd’hui la goujaterie humiliante qu’endurent les artistes « du beau sexe » au XIX^e siècle, et le duo que forment Sophie Gail (1775-1819) et Sophie Gay (1776-1852) n’y échappe pas.

Quand une œuvre est signée d'une main féminine, on n'attend pas grand-chose et l'on parle « d'ouvrage de dame ». L'opéra en un acte qu'elles présentent en 1818 au Théâtre royal de l'Opéra-Comique soulève pourtant l'enthousiasme, les critiques se rassurent du fait que des hommes se cachent dans l'équipe, ouf ! L'anonymat des créatrices est un secret de Polichinelle et chacun sait que Sophie Gail a composé la partition avec la collaboration de Manuel García (ce qui n'est pas avéré), chacun voit que Sophie Gay n'a que légèrement retouché *La Sérénade* (1694) de Jean-François Regnard, dramaturge au répertoire du Théâtre-Français porté au pinacle comme le second Molière.

Sophie Gail s'est faite remarquer pour son art accompli de la romance qui concilie force et pureté. Elle demeure dans l'histoire comme la compositrice la plus programmée à l'Opéra-Comique avec cinq titres lyriques.

La Sérénade est gaiement troussée autour d'un disgracieux barbon qui entend épouser une jouvencelle, laquelle serait plutôt intéressée par son fils... pour débrouiller l'affaire, le valet Scapin va arranger une sérenade à sa façon.

Afin de nous faire découvrir cette musicalité truculente au style élégant, Jean Lacornerie choisit de montrer comment les deux Sophie convient le public à soulever un coin du rideau pour observer l'œuvre tracer son chemin entre la tradition rossinienne et le goût pour la romance, entre le souvenir de Mozart et celui de Bach.

© Nathalie Gendrot



Studio Delestrade Avignon

LET'S MAKE AN OPERA !

Dans une lettre datée du 9 novembre 1817 Sophie Gay demandait à la Comédie-Française l'autorisation d'adapter *La Sérénade* de Jean-François Regnard en opéra-comique. Bien que la pièce ne soit plus jouée depuis presque 30 ans, le théâtre refusa au motif qu'il ne voulait pas morceler le répertoire d'un auteur « qui peut être placé immédiatement après Molière ». Cela n'empêcha pas Sophie Gay de versifier la pièce, Sophie Gail de la mettre en musique et de la faire représenter le 2 avril 1818 à l'Opéra-Comique. J'y vois la preuve de leur détermination et de leur capacité à défier l'establishment du théâtre qui faisait, en ce début de XIX^e siècle, peu de place aux femmes.

Certes, elles suivaient le mouvement des compositeurs qui, sous la restauration, sont allés puiser dans le répertoire de la Comédie-Française pour retrouver la grandeur perdue de la monarchie. Qu'on pense à Grétry avec *Andromaque* ou Cherubini avec *Médée*. Mais pourquoi diable sont-elles allées chercher ce « baisser de rideau » de 1694 pour le mettre en musique ? Après une tragédie ou une grande comédie en 5 actes, il était d'usage à la fin du XVII^e siècle de jouer une petite pièce qui comportait souvent un divertissement. Histoire de finir en légèreté. Et légère, *La Sérénade* de Regnard l'est. S'inspirant de *L'Avare* de Molière et de Plaute, elle met en scène un barbon près de ses sous qui veut épouser la fiancée de son fils et qui entreprend de la séduire en lui faisant donner une sérénade. Défile, Scapin en tête, toute une galerie de personnages qui rappellent la comédie italienne où Regnard avait aussi triomphé.

Pas de doute, *La Sérénade* est un canevas qui fête le théâtre et joue avec ses conventions. C'est ce jeu qui a dû séduire nos deux Sophie dont l'intention était manifestement de célébrer l'opéra en jonglant avec ses conventions propres. Tout se passe comme si elles nous montraient au cours de *La Sérénade* comment développer une situation dramatique pour la mettre en musique, comment s'y prendre pour transformer une pièce en opéra. Il y a dans leur manière de passer du texte parlé au texte chanté une façon de faire entrer le public dans leur atelier.

Par un jeu de références subtiles, elles invitent le public à valider les choix qu'elles font entre l'opéra italien de Rossini et la romance Française, entre l'influence de Bach ou celle de Mozart. C'est cette façon de nous rendre complice de leur création que j'ai voulu mettre en scène, comme si nous assistions à la fabrication de l'opéra. Comme une improvisation où les idées fusent sans qu'on ne s'interdise rien. Car il y a une grande générosité dans les propositions de *La Sérénade*, le plaisir d'inventer une forme : l'opéra-comique. C'est joyeusement que Sophie Gail et Sophie Gay (avec la complicité de Manuel García) remettent en cause le monde de l'argent où les femmes sont des biens que l'on peut acheter. Vous avez dit légèreté ?

Jean Lacornerie
metteur en scène

BIOGRAPHIES

SOPHIE GAIL COMPOSITRICE

Née à Paris en 1775 au sein d'un milieu aisé et éclairé, Sophie Garre grandit, d'après la *Biographie universelle de Fétis*, entourée d'artistes qui encouragent et façonnent son éducation musicale. Ses talents de compositrice de romances et d'accompagnatrice s'expriment en premier lieu dans les salons. Alors qu'elle voit ses premières œuvres publiées, elle adopte pourtant les codes du monde amateur en gardant toujours l'anonymat (sur ses partitions ou dans la presse), geste qu'elle conservera toute sa vie malgré ses succès.

Elle se marie en 1795 avec l'helléniste Jean-Baptiste Gail (1755-1829), mais divorce dès 1801. Au cours de cette période, après avoir donné naissance à un fils (Jean-François), elle compose deux airs pour un drame d'Alexandre Duval (*Montoni*, 1798) puis un opéra en un acte destiné à la sphère privée. Ses essais l'encouragent à approfondir les techniques d'écriture, auprès de Fétis d'abord, puis de Perne et Neukomm, et ces études portent leurs fruits au crépuscule de l'Empire : Sophie Gail crée quatre opéras en un acte entre mars 1813 et septembre 1814.

Alors que la réussite du premier - *Les Deux Jaloux* - lui permet d'entrer au répertoire de l'Opéra-Comique et d'être comparée à Mozart

et Cimarosa, les suivants ne parviennent pas à s'imposer. Son ultime opéra-comique, *La Sérénade* (1818), coécrit avec Manuel García, quitte également rapidement l'affiche. Sa célébrité lui donne néanmoins l'occasion, jusqu'à son décès précoce en juillet 1819, de faire entendre ses romances lors de tournées qui la mènent à Londres en 1816 et à Vienne en 1818 (avec Mme Catalani).

© Palazetto Bru Zane



SOPHIE GAY

LIBRETTISTE

Marie Françoise Sophie Gay, née Nichault de la Valette le 1er juillet 1776 à Paris où elle est morte le 5 mars 1852, est une écrivaine française. Elle tint un salon célèbre.

En 1802, elle prit la plume pour défendre le roman *Delphine* de Germaine de Staël, dans une lettre qui fut insérée dans le *Journal de Paris*. Cette première production littéraire fut suivie, la même année, de son premier roman *Laure d'Estell*, publié sans nom d'auteur, sur l'avis du chevalier de Boufflers et du vicomte de Ségur.

Dix ans après, elle fit paraître *Léonie de Montbreuse*, considéré par Sainte-Beuve comme son meilleur roman, mais *Anatole* (1815), histoire des amours d'un sourd-muet, jouit peut-être d'une réputation plus élevée.

Elle fit encore paraître d'autres romans, qui se recommandent par la pureté et l'élégance du style. Parmi ses autres œuvres, ses *Salons célèbres* (2 vols, 1837) méritent une mention particulière.

Sophie Gay travailla aussi pour le théâtre. Elle est l'auteure de plusieurs comédies et livrets d'opéra qui ont rencontré un succès considérable.

Musicienne accomplie, elle a également composé les paroles et la musique d'un certain nombre de chansons. Sophie Gay est la mère de l'écrivaine Delphine de Girardin.

© Palazzo Bru Zane



BIOGRAPHIES

RÉMI DURUPT DIRECTEUR MUSICAL

Passionné et fortement ancré dans la musique des 20^e et 21^e siècles de par sa formation initiale de percussionniste, Rémi Durupt a su se créer en tant que chef d'orchestre un chemin artistique personnel et ouvert aux collaborations artistiques originales décloisonnant les divers styles et formats de concert.

Premier prix au Concours International « Giancarlo Facchinetti » de direction d'orchestre à Brescia en 2018 ainsi qu'au Concours international « Antal Dorati » à Budapest en 2021, Rémi Durupt (chef parrainé par la Fondation Peter Eötvös et Art Mentor Foundation Lucerne), s'est fait remarquer par sa maîtrise de diverses expressions musicales, de l'interprétation du répertoire classique à la création contemporaine, sans oublier la musique électronique et l'improvisation libre, questionnant sans cesse le lien entre les œuvres, les époques différentes et le public présent.

Il est amené à diriger en France et à l'étranger des ensembles contemporains tels que Linéa, Tempus Konnex, Dedalo, UMZE, Impronta, Ars Nova ainsi que Links dont il est cofondateur et dont leur album (label KAIROS) autour de Steve Reich obtient un Diapason d'Or en mai 2021.

Son expérience symphonique s'est forgée avec des orchestres tels que Anhaltische Philharmonie Dessau, Gürzenich Orchester Köln, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris, Toulouse Wind Orchestra, Danubia Obuda Orchestra, ainsi qu'à l'heure de Peter Eötvös lors de sessions avec le BBC Symphony Orchestra, Concertgebouw Amsterdam et Berliner Philharmoniker.

Il aborde les scènes lyriques en dirigeant la création de l'opéra *Les Sauvages* de Guillaume Hazebruck, *The Rake's Progress* de Stravinski avec Grant Llewellyn et l'Orchestre National de Bretagne (mise en scène Mathieu Bauer), ainsi qu'en assistant Pascal Rophé sur *Siegfried*, *Nocturne* avec l'ONPL (musique Michael Jarrell, mise en scène Olivier Py), à Angers Nantes Opéra. Enrichi par les conseils d'Enno Poppe (Ensemble Modern Academy), Vittorio Parisi (prix « B. Bettinelli » Dedalo Ensemble Academy) et de Peter Eötvös & Gregory Vajda (Académie de Royaumont et Budapest), il s'est formé à la direction auprès de Jean-Philippe Wurtz, Laurent Gay, William Blank, Nicolas Brochot et Laurent Gossaert aux conservatoires de Genève, Strasbourg et Evry.

Enfin, percussionniste également reconnu, formé auprès de Jean Geoffroy, Emmanuel Séjourné et Yves Brustaux, Rémi Durupt est lauréat de plusieurs concours internationaux, dont celui de Genève en 2009. Il est à l'origine de nouvelles œuvres solo, musique de chambre et pour ensemble et exerce sa passion pour la transmission au pôle Aliénor Poitou-Charentes mais aussi à l'international sous forme de masterclasses.

JEAN LACORNERIE

METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof. C'est à partir de 1994 qu'il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain qui se plaît à mélanger les genres, les différentes formes du théâtre musical avec des œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht.

De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins) avec Etienne Paoli. De 2010 à 2022, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse avec Anne Meillon un projet au croisement du théâtre et de la musique avec une forte implication sur le territoire à travers de nombreux spectacles participatifs. Jean Lacornerie a été l'invité de plusieurs festivals de musique à travers le monde : le Festival Romaeuropa (Rome, Italie, 1993), le Spoleto Festival USA (Charleston S.C., Etats-Unis, 1994), le Festival d'Ambronay (1999) et OperaDagen (Rotterdam, 2018).

Spécialiste du répertoire américain du XX^e siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In the Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Plus récemment *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein et *Bells Are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne dans une orchestration de Gérard Lecointe pour Les Percussions Claviers de Lyon, ensemble avec lequel il a monté aussi *West Side Story* en concert et *Le Coq d'or*.

En décembre 2019, il dirige au Théâtre de la Croix-Rousse la première française de la comédie musicale *The Pajama Game* de Richard Adler et Jerry Ross, en coproduction avec l'Opéra de Lyon ; ce spectacle a été donné ensuite à l'Opéra de Rennes et à Angers Nantes Opéra en janvier et février 2020. En 2021 il met en scène *La Chauve-Souris* de Johann Strauss pour les opéras d'Avignon, Toulon ainsi que l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra.

Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon depuis une dizaine d'années sur ce répertoire mais aussi pour *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach, *Roméo et Juliette* de Boris Blacher ou *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov. Par ailleurs, il a monté en 2016 une nouvelle production de *L'Opéra de quat'sous* (Weill) et, en 2017, *Plus léger que l'air* de Federico Jeanmaire et *Façade : les derniers jours de Mata-Hari* au deSingel (Anvers).

Très investi dans le champ de la musique contemporaine, il a assuré la création mondiale des *Rêveries* de Philippe Hersant, *Borg et Théa* de Jean-François Vrod, Frédéric Aurier et Sylvain Lemêtre (*La Soustraction des fleurs*), et en 2018, *Calamity / Billy*, une commande musicale faite à Gavin Bryars sur un texte de Michael Ondaatje (Prix du meilleur spectacle au Armel Opera Festival de Budapest) ainsi qu'*Harriet*, un opéra de chambre de Hilda Paredes avec Claron McFadden et l'HERMES ensemble (Muziekgebouw Amsterdam).

‘UN ORCHESTRE à soi

INSTALLATION

UNE EXPÉRIENCE MUSICALE ET SONORE COLLABORATIVE

Installation sur **Hildegard von Bingen, Francesca Caccini, Elisabeth Jacquet de la Guerre, Marianna von Martines, Sophie Gail, Louise Farrenc, Ethel Smyth et Alma Mahler**

Léa Chevrier

Idée originale

Laureline Amanieux

Réalisation



Du 21 septembre au 5 octobre 2024

Du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 13h à 18h
et pendant les représentations

Gratuit | Salle Nougaro

Dès 8 ans

PRÉSENTATION

Quel est le point commun entre Hildegard Von Bingen, Francesca Caccini, Elisabeth Jacquet de la Guerre, Sophie Gail ou Alma Mahler ? Ce sont des compositrices injustement tombées dans l'oubli. Interdits religieux, contraintes sociales, préjugés sur les capacités intellectuelles féminines, effacement de l'histoire qui a été majoritairement écrite par des hommes.

Le silence a été imposé aux compositrices, comme plus généralement aux créatrices. Le mot même de compositrice n'apparaît dans le dictionnaire de l'Académie Française que dans les années 1930 ! Et pourtant... elles étaient des stars à leur époque, du Moyen-âge au 20^e siècle. Elles faisaient des tournées internationales, elles remplissaient les salles. Aujourd'hui, elles compteraient par millions des abonnés sur les réseaux sociaux. Pour faire découvrir leur talent au plus grand nombre, nous avons imaginé une installation à la fois musicale et collaborative ainsi qu'une série documentaire pédagogique qui sera diffusée sur internet et au sein de l'installation.

Dans un premier temps, nous proposons une expérience sonore sensible avec l'écoute d'une œuvre musicale spatialisée.

Celle-ci vous fait ressentir l'effacement des compositrices à travers les siècles et leur récente redécouverte. Cette création sonore tisse ensemble des voix lyriques et non lyriques, jeunes et mûres, classiques et pop, qui chantent des mélodies écrites par une trentaine de femmes de toutes les époques, en diverses langues européennes, interprétées par des professionnels et des amateurs (y compris les visiteurs). Mais ces chants se font sans cesse interrompre par des sons de destruction, les

ramenant au silence. Puis, les voix reprennent progressivement le dessus et des mélodies entières emplissent enfin tout l'espace.

Cette œuvre sonore est collaborative : toutes et tous, petits et grands, amateurs ou professionnels, vous pouvez chanter pour collaborer à sa création et pendant l'exposition grâce à une cabine d'enregistrement.

Puis, l'installation vous fait rencontrer, à travers 8 vidéos de médiation culturelle, 8 compositrices européennes éminentes : Hildegard von Bingen (Moyen Âge), Francesca Caccini et Elisabeth Jacquet de la Guerre (17^e siècle), Marianna Von Martines et Sophie Gail (18^e siècle), Louise Farrenc (19^e siècle) et enfin Ethel Smyth et Alma Mahler (première moitié du 20^e siècle).

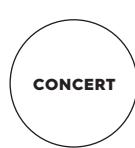
Chaque vidéo vous présente leur parcours d'exception et vous explique comment ces compositrices, pour des raisons différentes, ont été effacées de l'histoire de la musique.

Et, désormais, c'est vous qui leur permettez de vivre et de retrouver leur juste place !

Dans le cadre de l'exposition, une série documentaire en 8 épisodes réalisée par Laureline Amanieu et coécrite avec Léa Chevrier interroge les processus d'invisibilisation des femmes de talent.

Elle sera diffusée sur la plateforme France.tv à partir du 20 septembre 2024.

GÉNIES *féminins*



Musique de chambre de compositrices

LES CONCERTS DE MIDI

Dans le cadre des représentations de l'opéra *La Sérénade* de Sophie Gail, Les Concerts de Midi proposent un concert de musique de chambre consacré aux compositrices de l'époque romantique.

Deux trios pour piano et cordes de Clara Schumann et Louise Farrenc sous les doigts de trois talentueuses musiciennes.

Clara Schumann *Trio pour piano et cordes op 17*

Louise Farrenc *Trio avec piano op 34*

Hélène Collerette

Violon (soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France)

Anne Le Bozec

Piano

Virginie Constant

Violoncelle



Mardi 1^{er} octobre . 12h30

Durée 1h | AVANT CONCERT à 11h30

Tarif 20 € | 8 € carte Sortir | 15 € Tarif Pass et pour les détenteurs d'un billet pour l'opéra *La Sérénade* de Sophie Gail ou le récital *Romances d'empire* de Maïlys de Villoutrey.

Dès 10 ans

Romances D'EMPIRE

RÉCITAL

Maïlys de Villoutreys

Soprano

Clara Izambert-Jarry

Harpe

C'est par son subtil art de la romance que la compositrice Sophie Gail a parcouru l'Europe des salons pour atteindre une rare célébrité à son époque. La variété et l'expressivité de ses romances la placent comme une figure incontournable du genre. En écho aux représentations de son opéra *La Sérénade*, la soprano Maïlys de Villoutreys à la voix délicate et pleine de lumière offre avec sa complice Clara Izambert-Jarry à la harpe, un récital exaltant de bonheur, de soupirs comme de larmes.

Ce programme inédit construit autour de la musique de Sophie Gail associe une partie de ses titres les plus célèbres à des romances de compositeurs emblématiques de l'époque: Louis-Emmanuel Jadin, François-Joseph Naderman, Antoine Romagnesi, Jean-Louis Adam et Jean-Paul-Égide Martini.



Vendredi 4 octobre .20h

Tarif 5 € | 2,50 € carte Sortir

Durée 1h

Dès 10 ans



Opéra de Rennes/page officielle

@OperadeRennes

@OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 – 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES

Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr

Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

La Sérénade © Opéra Grand Avignon

Un Orchestre à soi © Léa Chevrier

Génies féminins - Hélène Collerette - DR

Romances d'empire - Maïlys de Villoutreys - Clara Izambert-Jarry © Mathieu Sparado

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessins Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles: - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030

